



Le cinquième tour du Calvados

Les 12, 13 et 14 mai, Raymond Aveline et toute son équipe, Marie-Claire et Yves Epinette, Martine et Jean Marivingt, Daniel Pierre, François Bouchard et Evelyne Aveline pour l'organisation de l'intendance. Serge Pommier pour la reconnaissance des étapes et la réalisation des road-book. André Fossey et Michel Brunet pour l'assistance technique sur les étapes et les autres membres dynamiques du RMC, organisait le tour du Calvados 2017 strictement réservé aux motos d'avant 1965. Le succès était à nouveau au rendez-vous puisqu'une soixantaine de machines authentiques sont au rendez-vous. Un plateau absolument exceptionnel comme aimait à le souligner le journaliste de LVM présent le vendredi. Les participants sont tous des inconditionnels de la route en anciennes car beaucoup ont déjà plusieurs tours de France (GAVAP) à leur actif. Il ne s'agit pas de petites balades dominicales comme nous en avons l'habitude mais de 232 km le vendredi, 251 km le samedi et 85 km le dimanche matin et le tout avec road-book exclusivement. Certains avaient adapté des compteurs électroniques de vélo car les compteurs d'origine ne sont guère précis pour la navigation par road-book.

Départ par petits groupes vers 8 H de Luc sur Mer sous un ciel gris mais non pluvieux afin de se rendre dans une salle communale de La Sauvagère (61). Toute la nourriture vient de Luc sur Mer. Un grand bravo aux bénévoles du club qui ont assuré l'intendance. En raison de la distance, les aléas mécaniques apparaissent et les deux immenses remorques porte-motos ont été particulièrement utiles. En effet, Alain Gaumont tombe en panne d'essence avec son attelage Harley Davidson des années 20 en raison d'une surconsommation anormale. Jean-Marie Beuret crève de la roue arrière avec sa 500 Norton. Arrivé en remorque au repas du midi, la solidarité motards se met aussitôt au diapason. Un rétro-motard fournit une chambre air de la dimension exacte. Un autre prête des démonte pneu de grande taille puis Michel Vallerie change la chambre à air défectueuse en quelques instants. Attention comme les bougies, il y aurait des refabrications indiennes ou chinoises de chambres à air qui seraient défectueuses.

Après un passage dans l'unique station thermale de l'Ouest de la France : Bagnole de l'Orne, Jean-Pierre Lange casse le câble de frein avant de sa BSA. Serge Pommier l'aide ensuite pour le remplacement de ce câble. Or ironie du sort, Serge Pommier casse lui aussi son câble de frein avant sur sa BSA... Pascal Bazarnick perd le bouchon du réservoir d'essence de sa 125 Motoconfort puis le bouchon d'huile moteur. Il terminera l'étape en remorque et comme par magie, Raymond Aveline lui donnera deux nouveaux bouchons manquants pour les étapes ultérieures. Ensuite c'est l'embrayage de la Terrot 500 RGST de Jean Marc Gondouin qui donne des signes de faiblesse. Il fera les étapes suivantes sur sa vieille BMW. Seul motard local de mon petit groupe fort sympathique, j'ai proposé une halte rapide au superbe château de Vendevre du XVIII siècle situé sur notre itinéraire en venant de Jort. Il s'agit d'un musée de mobilier miniature. Mes collègues m'ont écouté poliment puis nous avons repris nos montures pour passer deux kilomètres plus loin devant le véritable château de Vendevre. Attention, dans cette commune, il y a deux châteaux privés qui se ressemblent...

Rétro Moto Cote de Nacre

Place du Docteur Sustendal 14530 Luc sur Mer

Mail: retromotoluc@gmail.com Site: <http://www.retro-moto-cote-de-nacre-luc-sur-mer.fr/>



Beau temps le samedi pour une destination vraiment originale : Saint Germain sur Ay. C'est une station balnéaire située juste en face de l'île de Jersey. Elle ressemble un peu à Luc sur Mer dans les années 70 car la pression immobilière a été beaucoup plus faible. C'est un ancien port de commerce vers l'Angleterre. Auparavant, les retro-motards sont passés devant l'abbaye de Cerisy la Forêt. C'est l'une des plus anciennes et plus importantes abbayes de Normandie. La vaste église était à l'origine entourées de nombreux bâtiments conventuels. Cependant comme beaucoup d'édifices historiques français, ils ont été démolis à la révolution pour servir de matériaux de construction ou pour empierrer les chemins...Arrêt pour certains à l'Abbatiale de Lessay.

Comme il était à prévoir sur une telle distance, les problèmes mécaniques se multiplient. Notre ami : Jacky Leparquier explose littéralement le moteur de sa 500 Triumph. Le carter ouvert laisse apparaître le vilebrequin! Loin d'être abattu, Jacky reviendra le dimanche avec une BSA. Michel Courtet connaît une panne d'allumage sur son side-car Nimbus 750 lors du pique-nique de Saint germain sur Ay. Les vis platinées sont changées sur place et c'est reparti. A Saint Lô, c'est Raymond Aveline qui casse le câble d'embrayage de sa belle Motobecane L4C. Pas de souci, il en a un de secours dans sa sacoche. Il change le câble pendant la pause café des amis du groupe puis c'est reparti. Soudain, c'est la NSU 351 OSL de 1936 qui ratatouille. Une durite d'essence se désagrège probablement dû à la portion de bioethanol mis dans l'essence pour faire plaisir au lobby agricole. Serge Galfrascoli change la durite et nettoie sur place son carburateur. Problème résolu !

Place centrale de Lessay, Bruno Roussel croyant être au point mort sur sa 500 Terrot, lâche l'embrayage. Malheureusement, une vitesse était enclenchée. La moto fait un bon en avant et termine sa course dans l'arrière d'une voiture Audi entraînant ainsi la chute de son pilote. Après un constat avec le propriétaire de la voiture, Bruno Roussel remarque la casse du repose-pied de la Terrot. Pas de souci, le soir à Luc sur Mer, Xavier Lemarchand ressoudera le repose-pied rendant ainsi la moto opérationnelle pour le lendemain. L'itinéraire du retour passe par Saint Jean des Baisants. En raison de ce nom singulier portant à sourire, la municipalité a décidé depuis le premier janvier 2016 que la commune s'appellera maintenant Saint Jean d'Elle. Un nom beaucoup plus sérieux mais uniquement pour ceux qui savent qu'il s'agit d'une rivière ...

Heureusement, l'hécatombe mécanique ne se produira plus lors de l'étape du dimanche matin à Beuvron en Auge. Les organisateurs ont reçu beaucoup de remerciements et de félicitations pour la qualité de ce tour du Calvados. Ils se déclarent prêts à renouveler l'expérience pour 2018. Chacun est reparti avec une magnifique plaque collector en couleur comme il est de coutume dans les différentes éditions du tour du Calvados. Pour ma part, je suis béat d'admiration pour tous ces virtuoses de la mécanique qui affrontent l'inconfort et les pannes les plus diverses pour vivre cette expérience peu banale. Nous sommes très loin des motos presse-boutons et autres véhicules électriques. Pour les nombreux participants venant de régions lointaines ou de Belgique et d'Angleterre, cela permet une belle découverte de la Basse-Normandie. Ce tour du Calvados permet d'entretenir la formidable réputation internationale du Retro Moto Côte de Nacre. C'est l'œuvre de Bernard Goulet qui se perpétue.

Bruno Saillard